

## ***L'arrivée d'un printemps écosophique. Commentaires sur Un changement de paradigme de Félix Guattari.***

par JEAN-SÉBASTIEN LABERGE

### **Abstract**

This contribution is a commentary to Félix Guattari's previously unpublished conference "A Paradigm Shift". It aims to contextualize this 1986 text by situating the idea of a paradigm shift in relation to Guattari's critique of scientism, but also by presenting the contemporary events to which he refers and especially by insisting on the innovative aspect, namely the promotion of an ethical-aesthetic paradigm that marks the arrival of an ecosophical spring.

Au-delà de son agréable concision et clarté, « Un changement de paradigme » est un texte important dans l'œuvre félicienne puisqu'en plus d'y évoquer les principaux thèmes de sa pensée, Félix Guattari y formule pour la première fois une proposition qui en deviendra ensuite un élément déterminant: la revendication d'un paradigme éthico-esthétique. Il marque ainsi un moment pivot de son œuvre puisqu'il annonce, en plein hiver néolibéral, l'arrivée d'un printemps écosophique pour contrer la glaciation du socius. Expliquons-nous. Premièrement, remarquons que Guattari, dans cette contribution de décembre 1986, aborde les thématiques qui sont caractéristiques de son travail depuis le début des années 70: impact du capitalisme et des nouvelles technologies sur les processus de subjectivation, existence de révolutions moléculaires, critique du réductionnisme et danger du conservatisme. Deuxièmement, soulignons l'aspect novateur de ce texte: l'idée d'un paradigme éthico-esthétique conjuguant responsabilité morale et attitude créative, compris en termes d'engagement micropolitique et de resingularisation des pratiques. Ce n'est évidemment pas la première fois que Guattari parle d'engagement micropolitique et de resingularisation des pratiques! Néanmoins, il s'agit de la première occurrence de sa revendication d'un *paradigme éthico-esthétique* qui sera caractéristique de ses derniers écrits (1985-1992)<sup>1</sup>.

Cette conférence de Guattari fut présentée dans le cadre de la *3<sup>e</sup> rencontre du réseau latino-américain d'alternative à la psychiatrie* qui s'est tenu du 17 au 21 décembre 1986 à

---

<sup>1</sup> Je suis ici la périodisation proposée par Stéphane Nadaud (Guattari 2013: 11-13) qui suit la publication des différents recueils de textes de Guattari: 1955-1971 *Psychanalyse et transversalité* (1972); 1972-1980 *Révolutions moléculaires* (1977; 1980); 1980-1985 *Les années d'hivers* (1986); 1985-1992 *Qu'est-ce que l'écosophie?* (2013). La période écosophique étant daté par l'adhésion de Guattari au parti français Les Verts le 8 juin 1985.

Buenos Aires à l'hôpital psychiatrique Borda, la plus grande d'Argentine.<sup>2</sup> Outre Guattari, soulignons la présence de Robert Castel et Franco Rotelli, mais aussi du Mouvement des travailleurs de la santé mentale dont cette rencontre marque l'adoption du fameux slogan « Pour une société sans asiles ». Malheureusement, la situation politique en Uruguay l'année suivante fit en sorte que la 4<sup>e</sup> rencontre qui y était prévue n'eut jamais lieu.

Guattari débute son propos en mentionnant que c'est l'évolution des procédures de modélisation de la subjectivité capitaliste qui justifie un changement de paradigme dans le domaine "psy". C'est depuis les années 70 que Guattari soutient que la transformation des moyens de production est aussi une mutation des processus de subjectivations qui passe à la fois par une molécularisation du désir et par une miniaturisation des appareils de capture (Guattari 2012a: 73). Non seulement les nouvelles technologies – particulièrement celle de l'information et de la communication [TIC] – ont irréversiblement transformé l'ensemble de nos rapports, saccageant ainsi les territoires existentiels dont nous avons hérité, mais le capitalisme excelle à les mobiliser pour intégrer toutes les activités humaines à ses rouages. C'est bien en ce sens que Guattari parle de Capitalisme Mondial Intégré [CMI] et il est pertinent de rappeler qu'il considère que son premier objectif est la production de subjectivités assujetties à son pouvoir micropolitique. Bref, il y a eu une importante transformation dans les moyens de production des subjectivités, les pratiques de luttes contre l'aliénation doivent donc changer.

Toutefois, conformément à sa compréhension de la révolution moléculaire, Guattari soutient que les nouvelles technologies favorisent l'énonciation de désir minoritaire, non seulement par la libération de désirs molécularisés et par la disparition des anciens territoires existentiels, mais aussi, et probablement surtout par les nouvelles potentialités virtuelles qu'elles véhiculent. Les minorités organisées, loin de se réduire à une fixation ou à un retour en arrière, aspirent selon Guattari à des resingularisations, c'est-à-dire « un peuple multiple, un peuple de mutants, un peuple de potentialités » (Guattari; Rolnik 2007: 449) qui énonce de nouvelles sensibilités et valeurs, qui cherche à créer de nouveaux territoires.

En ce sens, il est intéressant de mentionner quels sont les événements récents en France auxquels Guattari fait référence (Guattari 2019: 7). En novembre 1986, les étudiants français se mobilisent pour l'accès à l'éducation et utilisent le tout nouveau service télématique « 3615 Alter » du réseau minitel pour s'organiser. Le réseau minitel français est en quelque sorte un préinternet et le service « 3615 Alter » – auquel Guattari participe dès sa création à l'automne 1986 jusqu'à la fin de l'aventure début 1990 – permet de partager et accéder à une information décentralisée presque en temps réel.

---

<sup>2</sup> Mentionnons que la 1<sup>re</sup> rencontre du réseau latino-américain d'alternative à la psychiatrie s'est déroulée à Cuernavaca au Mexique du 2 au 6 octobre de 1981 et que la contribution de Guattari « *Revolucion molecular* » est disponible in Marcos, Sylvia (éd.). 1983. *Manicomios y prisiones*. Mexico: Red Ediciones, pp.25-30. Par ailleurs, Guattari n'a pas participé à la 2<sup>e</sup> rencontre qui s'est tenue à Belo Horizonte au Brésil du 28 octobre au 3 novembre 1983.

(Prince; Videcoq 2005) Rapidement, le mouvement étudiant s'élargit massivement et le gouvernement socialiste bat en retraite début décembre 1986. Pour Guattari, le réseau *Alternatik* a permis une révolution tranquille dans les habitudes des mouvements de luttes, « une expression plus démocratique » et « une communication transversale » (Guattari 1989a: 14). Ce changement de nature des mouvements de libération dont témoignent ces événements selon Guattari, renvoie, sans qu'il utilise le mot dans cette présentation à Buenos Aires, à l'ère postmédiatique qu'il met théoriquement de l'avant depuis 1 an, en acte depuis longtemps et surtout qui sera ensuite indissociable de son écologie.<sup>3</sup> Les technologies ne sont pas inévitablement vouées à servir l'intégration capitaliste.

C'est donc dans cette actualité postmédiatique et de révolution moléculaire que Guattari aborde la question dite de la santé mentale et qu'il propose, « pour aller vite », un passage d'un paradigme technico-scientifique à un *paradigme éthico-esthétique*. Cependant, avant de clarifier cette expression, dont il s'agit de la première occurrence, il faut mentionner qu'il murissait cette idée d'un changement de paradigme depuis quelque temps. La nécessité d'une révolution part d'un constat qu'il énonce clairement dans la conférence du 24 janvier 1984 selon lequel le « "domaine psy" est hanté par une préoccupation de références scientifiques. » (Guattari 1986b: 41; cf. Guattari 1989b: 47) Il concluait déjà que « l'essence du domaine "psy" relève beaucoup plus de la création esthétique ou de la politique ou de la micropolitique ou de l'engagement social ou de la religion ou de tous ces types de disciplines, que de la science et qu'il ne s'agit pas de le regretter, mais qu'il s'agit, au contraire, de le revendiquer. » (Guattari 1986b: 59-60; cf. Guattari 2012b: 80) De telle sorte qu'il soutient, le 28 juin 1985 à Rome, que malgré l'indéniable apport des efforts effectués jusqu'à présent pour transformer la psychiatrie, ceux-ci n'ont en fait que repoussé « la question d'une reconversion véritablement radicale de la psychiatrie, ce que, dans d'autres registres, on appellerait son changement de paradigme. » (Guattari 1986a: 232) Il précise ensuite sa pensée à Trieste en septembre 1986 en insistant sur l'importance de la conceptualisation de l'inconscient pour les « domaines de créativité institutionnelle et de re-complexification de la subjectivité » et souligne qu'il est « évident que ces idées de processualisation et de singularisation trouveront de meilleurs paradigmes dans les disciplines artistiques que dans les sciences

---

<sup>3</sup> La première occurrence de « postmédia » date de septembre 1983 (1986a: 58), mais ce n'est que fin 1985, début 1986 qu'il commence à le mentionner régulièrement, c'est-à-dire dans la « Postface » des *Années d'hivers* daté d'août 1985 et l'« Introduction » de ce même livre publié le 16 janvier 1986 dans *La Quinzaine littéraire* 455, mais surtout le chapitre de *Cartographie schizoanalyse* « Du postmodernisme à l'ère postmédia » dont le tapuscrit conservé à l'IMEC est daté de décembre 1985 – écrit à l'occasion d'une conférence au Japon en novembre 1985 et une conférence à Paris le 10 janvier 1986, puis partiellement publié le 1er février 1986 dans *La Quinzaine littéraire* 456. Guattari soutiendra clairement à la fin de sa vie que « Sans changement des mentalités, sans entrée dans une ère postmédiatique, il n'y aura pas de prise de conscience durable sur l'environnement. Mais, sans modification de l'environnement matériel et social, il n'y aura pas de changement des mentalités. On se trouve ici en présence d'un cercle qui m'amène à postuler la nécessité de fonder une écologie articulant l'écologie environnementale à l'écologie sociale et à l'écologie mentale. » (2013: 494)

physiques ou mathématiques. » (Guattari 1987: 119, 121) Guattari pense au systémisme de la thérapie familiale et aux mathèmes lacaniens qui non seulement font ainsi reposer leur conception de l'inconscient sur des prétentions scientifiques pour s'autojustifier (scientisme), mais s'empêche ainsi, en se refermant sur un modèle de relations systémiques ou un ordre symbolique prédéfini (réductionnisme), d'appréhender et de traiter les subjectivités dissidentes à leur codification, c'est-à-dire les subjectivités mutantes qui prolifèrent à ce moment de révolution moléculaire. C'est donc en se fixant sur des universaux, c'est-à-dire au prix d'une coupure avec les variations historiques, que ces conceptions dominantes de la santé mentale acquièrent une scientificité d'apparat. Soulignons que dans l'ensemble des textes suivants, Guattari préférera systématiquement l'expression dévalorisante de paradigme *scientiste* à celle de (technico-)scientifique qui sera reprise de façon positive pour caractériser la science par rapport à la philosophie et l'art. (Guattari 1992: 140)

Le souhait de mettre fin au paradigme scientiste dans le domaine "psy" n'est donc pas nouveau, mais l'allocution de décembre 1986 se démarque puisque, pour la première fois, la perspective de Guattari prend consistance dans l'idée d'un *paradigme éthico-esthétique* qui sera dès lors omniprésente sous plusieurs déclinaisons. Ce paradigme qu'il revendique dorénavant continuellement implique donc à la fois un aspect éthique, soit « une responsabilité morale, un engagement micropolitique », et un aspect esthétique, c'est-à-dire « une attitude créative que je rapporterai au thème générique de la re-singularisation des praxis. » (Guattari 2019: 7) En d'autres mots, le paradigme éthico-esthétique vise l'émergence de nouvelles praxis (théoriques et pratiques) en invitant à être à la hauteur de la singularité (de chaque cas), c'est-à-dire un engagement envers la différence qui se réinvente continuellement. L'aspiration clinique de Félix Guattari a toujours été de permettre l'expression et la cohabitation de manières singulières de vivre, une complexification contre toutes formes de simplification, réduction et homogénéisation.

Il est intéressant de souligner que les deux perspectives qui constituent alors le paradigme qu'il promut évolueront par la suite parallèlement. L'aspect éthique deviendra en 1989 « une écologie de caractère éthico-politique » (Guattari 1989c: 4<sup>e</sup> de couverture) qu'il présentera comme « la perspective d'un choix éthico-politique de la diversité, du dissensus créateur, de la responsabilité à l'égard de la différence et de l'altérité. » (Guattari 2013: 33) Tandis qu'un nouveau paradigme esthétique – « celui de la création et de la composition de percepts et d'affects mutants » (Guattari 1992: 127) – remplacera en octobre 1991 à Buenos Aires le paradigme éthico-esthétique proposé dans la même ville 5 ans plus tôt.<sup>4</sup> Toutefois, les deux aspects demeureront interreliés,

---

<sup>4</sup> Soulignons que le chapitre de *Chaosmose* « Le nouveau paradigme esthétique » est la contribution que Guattari propose dans le cadre de l'imposante *Encuentro Interdisciplinario Internacional Nuevos Paradigmas, Cultura y Subjetividad* organisée par la Fundación Interfas à Buenos Aires du 19 au 28 octobre 1991 (in Schnitman, Dora Fried (éd.). 1994. *Nuevos Paradigmas, Cultura y Subjetividad*. Buenos

renvoyant l'un à l'autre, puisque l'écophilosophie est « à la fois pratique et spéculative, éthico-politique et esthétique » (Guattari 1989c: 70) et que le « nouveau paradigme esthétique a des implications éthico-politiques parce que parler de création c'est parler de responsabilité de l'instance créatrice à l'égard de la chose créée » (Guattari 1992:149).

Dans « Un changement de paradigme », ces deux aspects ne sont d'ailleurs pas distingués lorsque Guattari aborde dans la suite du texte la « crispation collective conservatrice », la glaciation du socius qui accompagne « les dévastations portant sur les anciens modes de subjectivation » (Guattari 2019: 8; cf. Guattari 1988). Il dénonce ainsi l'incapacité des modèles dominants de la santé mentale à appréhender les nouvelles catégories de rejetés issue des fluctuations historiques de la production de subjectivité, ils sont donc incapables de les traiter aussi bien en théorie qu'en pratique. Double échec: soit éthiques à soutenir les subjectivités mineures, soit spéculatif à appréhender leur émergence. Contre ces conservatismes dans le domaine "psy", Guattari nous annonce alors qu'émerge « toute une pensée de l'autoréférence et des processus loin de l'équilibre » (Guattari 2019: 8). Il ne faut pas se méprendre, lorsque Guattari dénonce le paradigme scientifique, ce n'est pas pour discréditer la science, mais plutôt une conception (conservatrice) de celle-ci. Contre le modèle-réducteur-scientiste de l'inconscient, il opposera ainsi 1) sa métamodélisation (cartographies schizoanalytiques), 2) un inconscient machinique où « la différence apportée par l'autopoïèse machinique est fondé sur le déséquilibre (Guattari 1992: 59) et 3) « la transversalité chaotique propre à la complexité des objets écophilosophiques. » (Guattari 1992: 176) Il faut donc selon lui mettre fin au cloisonnement disciplinaire pour non seulement apprécier la singulière transversalité de chaque cas, mais aussi pour réinsérer les disciplines dans des agencements qui permettent aux individus de se réapproprier les moyens de production de leur subjectivité. Parce que la transversalité c'est aussi le degré de liberté, la prise que chacun a sur sa vie, sur la multiplicité des processus de subjectivation dont nous sommes le carrefour, bref notre capacité d'agir. Le paradigme éthico-esthétique promeut les spéculations à vocation éthique, en l'occurrence des cartographies qui permettent aussi bien d'appréhender les singularités d'une situation que de les créer, une métamodélisation indissociable de la praxis, puisqu'il s'agit « avant tout, souligne Guattari, de renforcer collectivement les chaînons du socius. » (Guattari 2019: 9; cf. Guattari 1989b: 52)

Pour bien comprendre l'importance de ce changement de paradigme pour Guattari, il faut expliquer que lorsqu'il critique les anciennes théories de ne pas être en mesure de prendre acte des transformations dans la production de la subjectivité, il ne veut pas pour

---

Aires, Argentine; Barcelone, Espagne; Mexico, Mexique: Paidós. pp.185-204. in Schnitman, Dora Fried; Schnitman, Jorge (éds.). 2002. *New Paradigm, Culture and Subjectivity* Cresskill, N.J.: Hampton Press. pp.129-144.) et qu'il définit le concept quelques mois plus tôt dans « L'oralité machinique et l'écologie du virtuel » qui est la contribution qu'il propose dans le cadre de *Polyphonix 16* à Québec au Canada le 16 juin 1991 (in Chamberland, Roger; Martel, Richard (éds.). 1992. *Oralités - Polyphonix 16*. Québec, Canada: Les Éditions Intervention. pp.25-32).

autant éliminer la thérapie familiale ou la psychanalyse, mais plutôt qu'ils renouent avec la créativité inhérente à tout geste spéculatif indissociable de la vitalité aussi bien de la science, de la philosophie que de l'art. En ce sens, Guattari élargira son accusation d'un stérilisant scientisme conservateur, puisqu'en 1990 sa « perspective consiste à faire transiter les sciences humaines et sociales des paradigmes scientistes vers des paradigmes éthico-esthétiques. » (Guattari 1992: 24)<sup>5</sup> De telle sorte que les cartographies schizoanalytiques féliciennes s'inspirent explicitement de l'inventivité de Freud et qu'elles « sont conçues de façon à ce que les formations de subjectivité soient essentiellement ouvertes sur une pragmatique éthico-esthétique. » (Guattari 2012b: 81-82; cf. Guattari 1989b: 41-42; 1992: 23-24)

Finalement, dans le dernier paragraphe, Guattari brosse un rapide bilan optimiste de l'état du *Réseau d'Alternative à la Psychiatrie* et souligne qu'il ne doit pas s'en tenir à des postures de revendications, mais qu'il faut aussi lancer des programmes de formation et expérimenter de nouvelles modalités de production de subjectivité (de nouvelles pratiques). Ce sera néanmoins la dernière grande rencontre internationale du réseau, bien qu'il demeurât actif et que ces activités se concentrèrent par la suite autour de l'équipe de Trieste. Guattari demeurera particulièrement enthousiaste par rapport au travail effectué par l'équipe de Franco Rotelli qui succéda à Franco Basaglia à Trieste. « L'état d'esprit de l'équipe de Trieste est particulièrement positif et constructif. L'hôpital de Trieste a été transformé en un centre culturel international qui intervient pour la transformation des hôpitaux en Italie, mais aussi en Espagne, en Grèce, etc. » (Guattari, Nau 1989: 19; cf. Guattari 1998: 56; 2012b: 74, 84) Passionné par la création institutionnelle de l'équipe de Trieste qui est devenue la référence mondiale en politiques publiques de santé mentale, Guattari suggère au début des années 1990 d'en faire un centre formation pour relancer le réseau d'alternative à la psychiatrie. Suggestion qui fait donc écho à la proposition conclusive de sa conférence de décembre 1986.

Pour toutes ces raisons, « Un changement de paradigme » est un stimulant instantané de la pensée félicienne à une période charnière, celle qui marque l'arrivée d'un printemps écosophique pour chasser un hiver qui perdure, le paradigme éthico-esthétique étant une réponse directe à la glaciation du socius (Guattari 1988). Guattari y dresse clairement son habituel état des lieux: CMI, révolution moléculaire, danger du conservatisme et critique du scientisme. Mais surtout il y expose pour la première fois son idée d'un *paradigme éthico-esthétique*: un engagement éthico-politique pour la diversité conjugué à une attitude créative tant dans la théorie que dans la pratique. Si le constat général de Guattari reste ensuite sensiblement le même, son paradigme éthico-esthétique sera plutôt l'objet de plusieurs développements jusqu'à constituer les éléments caractéristiques de son *écosophie*. C'est-à-dire une responsabilité envers les devenirs mineurs pour appuyer la

---

<sup>5</sup> Il faut préciser que le chapitre « De la production de la subjectivité » de *Chaosmose* est issu du séminaire de Guattari organisé par Colégio Internacional de Estudos Filosóficos Transdisciplinares le 13 août 1990 à l'Université d'État de Rio de Janeiro.

révolution moléculaire et répondre aux dévastations du CMI qui glace le socius, ainsi qu'un nouveau paradigme esthétique pour contrer conservatismes et scientismes; le tout s'articulant aux utilisations novatrices des nouvelles technologies caractéristiques de l'ère postmédiatique que l'écosophie appelle. Cependant, les aspects les plus importants de ces éléments sont déjà bien présents dans cet inédit de Félix Guattari.

## Bibliographie

- Guattari, Félix. 1986a. *Les années d'hivers 1980-1985*. Paris, France: Les prairies ordinaires, coll. Essais, [2009].
- Guattari, Félix. 1986b. « Modélisation "psy" et prétention scientifique » in *Sens et place des connaissances dans la société vol.1*. (éd.) Jean Pierre Dupuy. Paris, France: CNRS. pp.41-72.
- Guattari, Félix. 1987. « Les dimensions inconscientes de l'assistance » in *Chimères 1*, pp.117-122.
- Guattari, Félix. 1988. « Glaciation » in *Lignes 3/4*, p.125.
- Guattari, Félix. 1989a. « Un média pour les mouvements? » in *Terminal 42* (février), p. 14.
- Guattari, Félix. 1989b. *Cartographies schizoanalytiques*. Paris, France: Galilée, coll. L'espace critique.
- Guattari, Félix. 1989c. *Les trois écologies*. Paris, France: Galilée, coll. L'espace critique.
- Guattari, Félix. 1992. *Chaosmose*. Paris, France: Galilée, coll. L'espace critique.
- Guattari, Félix. 1998. *El devenir de la subjetividad: conferencias, entrevistas, dialogos (Chile, 1991)*. Santiago, Chili: Dolmen, coll. Dolmen ensayo.
- Guattari, Félix. 2012a. *La révolution moléculaire*. (éd.) Nadaud, Stéphane. Paris, France: Les prairies ordinaires, coll. Essais. [1977; 1980].
- Guattari, Félix. 2012b. *De Leros à La Borde*. Paris: Lignes, coll. Archives de la pensée critique. 128p.
- Guattari, Félix. 2013. *Qu'est-ce que l'écosophie?* (éd.) Nadaud, Stéphane. Paris, France: Lignes/IMEC.
- Guattari, Félix. 2019. « Un changement de paradigme » in *La Deleuziana 9* « Clinique schizoanalytique », (éd.) Laberge, Jean-Sébastien; Centro Félix Guattari – Montevideo, Uruguay, pp.6-9.
- Guattari, Félix; Nau, Jean Yves. 1989. « Un entretien avec Félix Guattari » in *Le Monde* 6 septembre, pp.19.
- Guattari, Félix; Rolnik, Suely. 2007. *Micropolitiques*. Paris, France: Les empêcheurs de penser en rond. [1986].
- Prince, Bernard; Videcoq, Emmanuel. 2005. « Félix Guattari et les agencements postmédia. L'expérience de radio Tomate et du minitel Alter » in *Multitudes 2/21*, pp.23-30.